COCKTAILS MEDICAMENTEUX

par le Dr P. Schmidt

(suite et fin)

Dr Le HUNTE COOPER, London

.... In using other remedies for their physiological or drainage effects, we cannot be sure that these may not act "dynamically", and so upset the "dynamic" action of the indicated remedy used at the same time.

Again, if we several remedies at the same time in any particular case, the lessons we would learn from this case to help us in treating others would be lost, whereas whem one remedy is used, observations on its effects are of immense value for future use.

The International Homoeopathic League has a sacred trust:
"to carry on Hahnemann's work, and to spread the knowledge of
this throughout the world", and if we fail in this, we fail to
justify our existence.

Dr TESSIER, Paris

Nous devons nous élever dans la philosophie générale et nous rendre compte que l'homme n'est pas parfait: il est sujet à l'erreur, au péché comme dit le Dr FORTIER, mais il ne faut pas ériger le péché en bien, en système. Chacun de nous sait que le remède unique est l'idéal auquel il doit tendre, mais dans la pratique il n'est pas certain de définir la vérité absolue, il donne des médicaments alternés, parfois même mélangés; il a tort et il le sait. Il n'a pas le temps de rechercher pendant 2 ou 3 jours la véritable prescription et encore n'a-t-il pas la certitude d'y arriver. Comme le disait Sénèque: "Video meliora deteriora sequor", j'ajouterai: "quia imperfectus sum, quia omnes imperfecti sumus". Mais ces imperfections de pratique ne doivent pas nous faire perdre de vue le but de la prescription unique.

<u>Dr Pierre SCHMIDT, Genève</u>, clos la discussion par ces mots : Messieurs,

Un Sage de l'Inde a dit: "En réalité nous n'avons ni ennemis ni amis, nous n'avons que des instructeurs. Quand la leçon à apprendre est agréable, nous les appelons des amis, quand elle est désagréable, des ennemis, mais les deux doivent exister et sont placés sur notre chemin pour la grande leçon de la Vie qu' il nous faut apprendre".

Il ne s'agit donc pas ici, comme l'a dit le Dr FORTIER, d'une querelle entre ses idées et les miennes, mais d'une divergence de vues profonde et essentielle, entre les idées du Dr FOR-TIER et celles de HAHNEMANN.

Dans tout Congrès, chacun donne volontiers son opinion, mais les opinions des hommes sont sujettes à changement et à fluctuations. Elles changeront peut-être encore cette année ou dans quelques années. Quelle sera alors leur valeur? Sachons, comme l'a si bien dit KENT, sachons reconnaître l'autorité qui, en l'occurence, est ici HAHNEMANN. Mon but a été précisément, non pas de donner mon opinion, mais celle du maître en Homoéopathie.

J'ai pensé faire oeuvre utile en recherchant dans les oeuvres du Sage de Cöthen, comment avaient évolué ses idées sur la polypharmacie depuis qu'il fut médecin, et par là j'entends bien allopathe et homoéopathe. Or, ce qui est remarquable et important à signaler, c'est que HAHNEMANN a varié sur de nombreux points dans sa carrière médicale. Tout d'abord il a passé de l'allopathie à l'homoéopathie, il a ensuite changé ses idées concernant la posologie, et celles en rapport avec ses conceptions pathologiques n'ont pas été moins révolutionnaires, pour ne pas dire diamétralement opposées à ses premiers concepts. Enfin, il a varié ses idées concernant la répétition des remèdes, celles sur la pharmacopraxie-succussions- etc...etc... Mais, Messieurs, il est une question sur laquelle il n'a pas varié d'un iota, c'est celle relative aux cocktails, je veux dire la polypharmacie!

Depuis 1784, alors allopathe, il s'est opposé à toute prescription comportant plus d'<u>un seul remède</u>, et de 1796 à 1841, son opinion à travers les multiples expériences pourtant acquises, resta invariablement la même. J'ai parcouru plus de dix-huit articles ou opuscules de HAHNEMANN, la plupart dans leur teneur originale, au cours de ces cinquante-sept années de pratique médicale, et tous, oui, tous répètent le même principe: <u>un seul remède</u> simple à la fois!!

L'école dite française a écrit que HAHNEMANN avait déjà parlé et prévu les canalisateurs. Cela est parfaitement exact. Il a même parlé des draineurs. Les premiers il les appelle des "dirigens" et les seconds des "evacuans"... mais... avec quelle ironie mordante et quelle acerbe critique!

Ces propriétés données gratuitement aux médicaments, sont

le produit de cette médecine théorique dont il flagelle tous ceux qui la pratiquent, dans sa note du premier paragraphe de l'Organon, et il n'a cessé de la critiquer depuis. Et ce serait cela que l'on voudrait faire revivre en la modernisant? Relisez l'histoire de la soupe de ménage de HAHNEMANN à ce sujet et méditez ses arguments ainsi que son opinion sur la modernisation de l'homoéopathie dans sa lettre classique à Croserio. La Vérité ne se modernise pas, elle est et restera, ou elle n'est pas.

Ce que le Dr FORTIER dit concernant l'action de certains polychrestes comme <u>Phosphorus</u>, <u>Silica</u>, <u>Lycopodium</u> et <u>Sulphur</u>, dangereux aux hautes dynamisations sur tel état tuberculeux avancé ou tel hépatique organique, sont des notions acquises depuis de nombreux lustres et que tout homoéopathe connaît.

Voilà précisément une de ces nombreuses situations où les plus brillantes mémorisations de Matière médicale ne servent à rien sur la conduite à tenir, mais bien la connaissance de la philosophie de l'homoéopathie, qui met en garde contre la prescription de tels remèdes dans des cas incurables ou de pareilles phases de maladies chroniques. HAHNEMANN, KENT, GIBSON-MILLER, CLOSE et d'autres ont donné la marche à suivre en pareil cas, et cela sans apparat de draineurs ou de canalisateurs!

De plus, je mets en garde contre l'emploi des "Ersatz" - des succédanés - par exemple, l'emploi de tétraiodure de Phosphore au lieu de Phosphore, quand ce dernier est vraiment indiqué. Il n'y a pas de place pour des remèdes substitutifs en homoéopathie, HAHNEMANN l'a dit clairement dans l'Organon. Chaque remède a sa personnalité qui ne peut être remplacée par aucune autre. Ceux-là seuls, qui ne connaissent par leur Matière médicale et se basent sur des symptômes superficiels, peuvent émettre pareille affirmation.

Le Dr FORTIER vraiment exagère quand il parle de l'unicisme! HAHNEMANN lui-même a alterné des remèdes, mais il le dit expressément dans ses écrits: "Il y a des choses qui sont permises à un Maître de l'Art, à titre tout à fait <u>exceptionnel</u>". Cette possibilité exceptionnelle a été érigée en école, puisque l'école dite française fait du complexisme un système et ne prescrit que cela.

Les écoles complexistes comme celles des Finella, des Conan, des Manzetti...etc... furent toutes éphémères et n'ont qu' un intérêt historique.

On nous a parlé des gammes, par quoi commence tout débutant, pour aller ensuite du simple au complexe et jouer des morceaux compliqués; l'homoéopathe débutant par le remède unique pour naturellement arriver à l'homoéopathie complexe par la suite. Eh bien, Messieurs, j'ai été très impressionné lors d'une de mes visites chez <u>Paderewski</u>. Pendant que je l'attendais, j'entendais jouer des gammes et quand il me reçut, je lui demandai: "Mais était-ce vous qui jouiez tout à l'heure?" -"Certainement, me dit-il, je me prépare pour un concert". - "Mais comment, à votre âge - 75 ans!- vous faites encore des gammes? - Précisément, plus on avance, plus on revient aux éléments simples, car se sont les véritables bases de la musique. - En homoéopathie, c'est exactement la même chose. Après l'éblouissement momentané que nous procure l'emploi des complexes qui apportent une satisfaction de l'esprit et de l'imagination, nous arrivons, si nous ne sommes pas cristallisés et étroits de vues, à reprendre les principes fondamentaux et nous utilisons à nouveau le remède simple. Voilà des réflexions que je livre aux méditations des complexistes.

Pour se justifier, le Dr FORTIER donne une peinture des unicistes qui est dans sa seule imagination. Le médecin hahnemannien est celui qui suit simplement les préceptes de l'Organon et mon travail vous donne suns ambiguités l'opinion fortifiée d'expériences de toute la vie médicale de HAHNEMANN. N'oublions pas qu'il a existé!

Tout se résume en ceci: <u>ne donnez qu'un remède simple à la fois, selon les principes, et attendre pour en donner un autre, qu'il ait épuisé son action</u>. Voilà qui est pourtant clair! Mais, donner <u>à l'avance</u> plusieurs remèdes différents dans la journée ou dans huit ou quinze jours, prévoir les réactions que chacun provoquera chez le malade, c'est alors de la divination et une prétention bien suffisante!

Les complexistes seraient de véritables magiciens de prétendre pouvoir préalablement connaître les réactions qui mathématiquement satisferont à tel nouveau remède qu'ils ont prescrit d'avance!

Je suis particulièrement heureux de voir que ceux qui connaissent et surtout ont compris HAHNEMANN, sont ici nombreux, et
d'entendre des échos d'Italie, de Hollande, d'Angleterre, d'Allemagne et même de la France, répéter ce que nous en Suisse estimons notre devoir d'exposer pour mettre en garde les nouveaux
praticiens homoéopathes et leur montrer non pas nos <u>opinions personnelles</u>, mais celles de Samuel HAHNEMANN - le fondateur de
l'homoéopathie - qu'ils feront bien d'imiter et d'imiter fidèlement!

Le Dr FORTIER me demande: "Combien de confrères sur 1500 homoéopathes peuvent sincèrement se glorifier d'avoir toujours employé un seul remède?"

D'abord, ces confrères ne se "glorifient" nullement, mais il est vrai que la véritable homoéopathie est peu répandue et peu exercée, car tous les homoéopathes n'ont pas eu la chance d'avoir des maîtres de valeur pour leur enseigner cette doctrine. Il y en a certainement quelques centaines, cependant, qui sont absolument fidèles à la prescription unique, mais sans gloriole, simplement parce que c'est devenu une habitude de bien faire, leurs résultats venant couronner leurs efforts. Ce sont du reste les têtes de pont de l'homoéopathie et toujours ceux que l'on écoute avec le plus d'attention dans tous les Congrès.

Donner un remède et attendre son développement, comme le fit HAHNEMANN, n'est nullement une exception, et si leur nombre est encore restreint, ces homoéopathes existent néanmoins et ne demandent qu'à être imités par ceux qui ne craignent point de travailler sérieusement et de consacrer le temps nécessaire à leur mission de médecin.

* *

Réponses aux cinq symptômes caractéristiques :

- 1. KALI CARBONICUM
- 2. SPONGIA
- 3. BROMIUM
- 4. NUX MOSCHATA
- 5. DROSERA

. .